

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



M. LE CONTRE-AMIRAL RIEUNIER,
COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DE L'EXTRÊME
ORIENT EN CHINE.

(Dessin de M. VUILLIER. — Photographie APPERT.)



Le contre-amiral Henri Rieunier, commandant en chef de la Division navale de l'Extrême Orient ou des Mers de Chine et du Japon (Dessin de M. Vuillier – Photographie Appert), peu après la mort à bord du « Bayard » de l'illustre vice-amiral Anatole Courbet, photo de droite. Courbet avait en haute estime Henri Rieunier. Henri Rieunier fut commandant en sous-ordre sous Pavillon du « Turenne », Cuirassé de croisière - 850 Cv. - 12 canons, dans l'Escadre du vice-amiral A. Courbet, en Chine. © Collection Hervé Bernard.

L'AMIRAL COURBET

D'APRÈS LES PAPIERS DE LA MARINE
ET DE LA FAMILLE

PAR

ÉMILE GANNERON

SECRÉTAIRE-RÉDACTEUR AU SÉNAT



PARIS

LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF

18, RUE DE MÉDICIS, 18

1885

**L'illustre Courbet
tenait Henri
Rieunier en haute
estime.**

**La dernière
signature que
traça sa main
avant son décès à
bord du
« Bayard » fut
donnée au bas
d'instructions à
l'Amiral Rieunier.**

**Livre 1885 :
Auteur Émile
Ganneron
Secrétaire -
Rédacteur au
Sénat.**

**© Collection
Hervé Bernard.**

était très douloureux.

Le 10, l'amiral se plaignit de vives douleurs dans le côté droit; l'altération de son visage était considérable; le teint était terreux, les yeux caves.

Pourtant, malgré la défense de son médecin qui voulait lui faire garder le lit, il se leva à neuf heures, mais, à dix heures et demie, il fut obligé de se recoucher.

C'était bien la rechute prévue par M. Doué, et que tout le monde redoutait.

Dans l'après-midi, des télégrammes arrivèrent de Paris et de Pékin; malgré son état de faiblesse, l'amiral se leva, s'habilla et s'installa devant son bureau; il écrivit des réponses, des ordres; les dernières signatures que traça sa main furent données au bas d'instructions à l'amiral Rieunier et au commandant du *Tancarville*.

On le décida enfin à se recoucher et il fallut deux

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON – MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Division Navale
du Tonkin.

Vice-amiral
Commandant en Chef.

Bayard, 21 octobre 84

Monsieur le Vice-amiral,

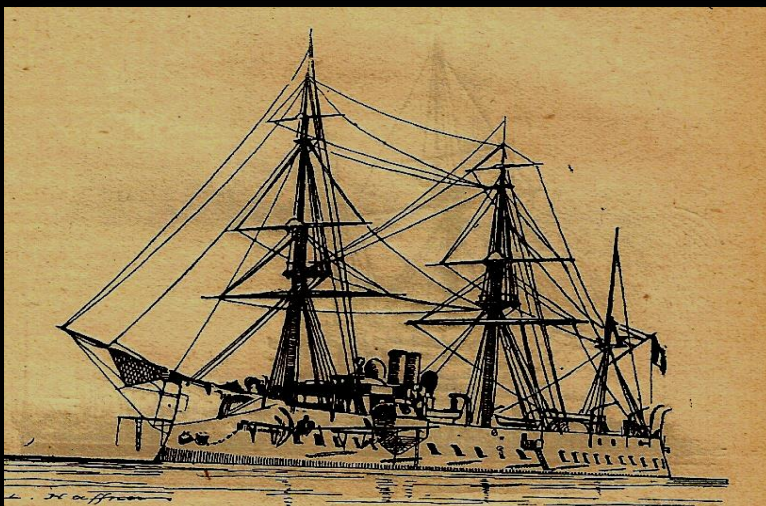
Je suis très sensible à votre affectueux compliment et je m'empresse de vous remercier. Aussitôt après avoir rempli mes devoirs, cherchant à m'instruire, les compliments bien mérités sont la récompense et la suite de la question. Les missions sont accomplies et je suis, je crois, et cependant le gouvernement, vous je me suis senti une certaine influence, nous a envoyé à Hainan. L'occupation de ce point et la place de l'armement immobilisent le plus clair de nos forces navales et les deux régiments de marche sont par

parvenus pour évacuer la garnison de Samsay. aujourd'hui le cuirassé est complètement, une fois revenu à bord du Bayard. Les machines et les hommes marchent sur feu, les généraux sont empressés. Si au moins était la dernière fois ! – C'est un plaisir de faire la connaissance de M. de Grandjean et de l'inviter à dîner le seul jour qu'il se trouve sur les bords d'Hainan. – Samsay vous remercie de votre bonne souvenir et vous prie de lui adresser mes respects. – en outre, nous cherchons à l'instant, à l'instant ; on suppose que, dans le cas où, les choses seraient, il n'y a pas plus d'un mois une cause amicale. Samsay, l'acte et l'acte de nous une excellente connaissance avec une bonne pensée de nous

H. Rieunier

Une des nombreuses lettres que l'illustre vice-amiral Anatole Courbet écrivit au contre-amiral Henri Rieunier qui deviendra plus tard, en 1885, Commandant de l'Escadre de Courbet, en sous-ordre, en Chine.

Celle-ci est datée et écrite, à bord du « Bayard », le 21 octobre 1884 – © Collection Hervé Bernard.



Cuirassé « Bayard »
Bâtiment- amiral de Courbet, à voilure complète.
© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

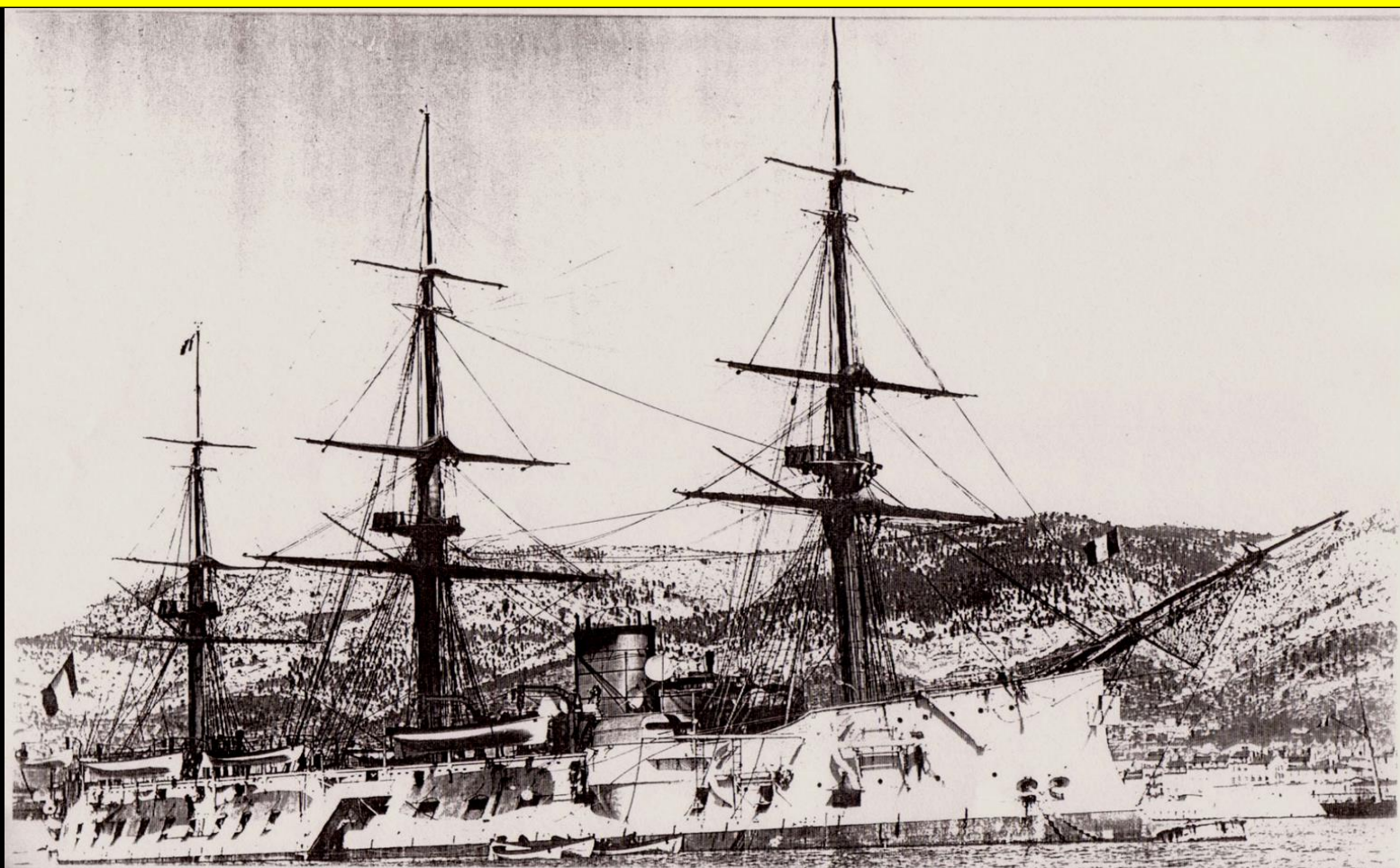


Photo prise à Toulon. L'Amiral Henri Rieunier arbore le 19 février 1885 à 10 heures, son Pavillon sur le cuirassé (Bâtiment-amiral) le « Turenne » (navire plus moderne qui vient, depuis peu, de sortir des chantiers navals, frère du Bayard) en rade de Brest, pour aller rejoindre et rallier, en renfort, « l'Escadre de l'Amiral Courbet aux Îles Pescadores (Makung), dites « îles des Pêcheurs ».

Consulat de France
à Tientsin

Je soussigné, Interprète-Chancelier
du Consulat de France à Tientsin, reconnais avoir
reçu de Monsieur l'Amiral Rieunier, la somme
de Deux piastres (\$ 12.00) payée pour une port
location de chaises à porteurs, porteurs escherme,
à l'occasion d'une visite faite par l'Amiral à
Son Excellence le Vice Roi du Tchéli.

Tientsin, 2 Octobre 1886

L'Interprète-Chancelier



Pierre Benoit d'Arly

L'Amiral Henri Rieunier : visite faite à son excellence Li-Hung-Chang, vice-roi du Tchéli (Petchili). De nos jours : Li Hongzhang, un important et incontournable « Personnage d'État chinois ».

Tientsin, le 2 octobre 1886. Chine.

(de nos jours, Tianjin)

© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Liste des États-Majors de la Division
au 30^e 12 1886.

Turenne,

Dupuis, Capitaine de 1^{re} au.
Racul, Capitaine de frégate
Granier, Lieutenant de Vau.
Robert, "
Dierce, "
de Montbrun, 1^{er} V. manœuvre.
Dauville, Mécanicien princip.
Capdegeulle, 1^{er} Commis.
Kallais, Médecin de 1^{er} cl.
Auband, 1^{er} V. de Médecine
Aube, "
Morache, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Pobez-Lagillone, "
Guinée, "
Féauff. Genne, "
Digard, "
de Lesquen, "
Goutier, "
Le Dall de Kiangalet, "
Gauthier, "

Commissaire, Mécanicien princip.
de 1^{er} cl.
Jacques Le Seigneur, 1^{er} Commis.
Gautier, Médecin de 1^{er} cl.
Vautier, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Laumonier, "
Le Cerrier, "
Grandclément, "
Anoulet, "
Lepoutre, "
de Meester, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Laclocheterie.

de Barbeyrac, Capitaine de frégate
Le Moine des Mares, Lieutenant de Vau.
Digon de 1^{er} cl., "
Léniel, Enseigne de Vau.
Grasset, "
Estournet, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Le Cerrier, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Ménager, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Nicolas, Médecin de 1^{er} cl.
Grie, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Leroy, "
de Grosard, "
Bertrand, "
Escudier, "
Delpeuch, "

Primauguet.

Ampe, v. v. Capitaine de Vau.
Gardie, Douv. Capitaine de frégate
Penet, Lieutenant de Vau.
de Rocher, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Chasseur.

Le Gorrec, Capitaine de frégate.
Lorge, Lieutenant de Vau.
Le Grouder, "
de Chevenard, Enseigne de Vau.
de Bone, "
Lesperon, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Gentilhomme, Médecin de 1^{er} cl.

Aspic.

Rupé, Lieutenant de Vau.
Bardoul, Enseigne de Vau.
Fricourt, "
Castelnau, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Courtial, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Le Bailly, 1^{er} V. de 1^{er} cl.

Vipère.

de Marolles, Lieutenant de Vau.
Durand, Enseigne de Vau.
Gumpenel, "
Corel, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Leconte, 1^{er} V. de 1^{er} cl.
Simon, Médecin de 1^{er} cl.

Liste partielle des États-majors de la Station navale de l'Extrême-Orient datée du 30 décembre 1886.
Annotations au crayon du contre-amiral Henri Rieunier, commandant en chef de la Division navale des Mers de Chine et du Japon.

Turenne - Primauguet - Laclocheterie - Chasseur - Aspic - Vipère, etc.

© Collection Hervé Bernard

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU
CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-
ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN
CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE
CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Extraits du carnet de correspondances du contre-amiral Henri Rieunier au vice-amiral Courbet qui est à bord du « Bayard ». Notes de 3 pages, datées de Saigon, le 20 avril 1885. Henri Rieunier relate à Courbet : 1°) - ses déboires techniques à bord du « Turenne », 2°) - la réception d'une dépêche du général Brière de l'Isle concernant les préliminaires de paix avec la Chine, 3°) - les termes de ses entretiens, avant de partir de France, avec Jules Ferry, 4°) - ses remarques sur la chute du ministère Ferry, 5°) - l'état de santé, l'instruction et la formation des membres de l'équipage, etc.

© Collection Privée Hervé Bernard.

N°1

Au Vice-Amiral
Courbet.

Saigon le 20 Avril 1885

Le C. Amiral Rieunier, Commandant en sous-ordre de...
au Vice-Amiral Courbet, Commandant en chef l'Escadre de
l'Extrême-Orient.

Mon cher Amiral,

Je vous ai adressé par le Chateau Yquem
le rapport de mon capitaine de pavillon sur la traversée de
Brest à Saigon. La vitesse que le Ministre m'avait prescrite,
était entre 8ⁿ 5 et 9ⁿ 5 environ, avec la recommandation d'arriver
avec des machines en bon état. Malheureusement, malgré toutes nos
précautions pour nous conformer à ces instructions, nous avons
éprouvé le 28 Mars, par 60° de longit et 10° de latitude N,
une avarie sérieuse à la machine de tribord. La bielle-tige de
piston de la pompe à air s'est rompue à la mortaise de la clavette,
et le tronçon supérieur a défoncé le couvercle de la pompe en avançant
le fourreau et en faisant céder le joint inférieur de la base de la
pompe.

Le n'est que la veille de notre arrivée au Cap Saint-Jacques
le 1^{er}, que nous avons pu remettre en marche la machine de tribord
réparée d'une manière assez satisfaisante, par nos moyens, ainsi
que j'ai pu m'en assurer au-dessus du banc de Corail,
en faisant donner 60 tours aux deux machines, avec la moitié des
feux.

Après le 28 Mars, par une précaution bien justifiée,
nous avons dû réduire l'allure de la machine à 8 nœuds jusqu'à
Mahe, et à 7 nœuds ensuite; dès le 6 avril, un nouvel échauffement

d.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU
CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-
ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN
CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE
CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

de la tête de bielle du piston milieu nous forçait à stopper 3 heures, et M^r Miguel, Mécanicien principal, tombait frappé d'une congestion cérébrale, en faisant remettre en marche. Cet accident était dû aux préoccupations constantes que donnait à cet excellent serviteur l'insuffisance de son personnel grade. La conduite de la machine qui reposait déjà sur la tête d'un seul homme, menaçait de nous faire défaut.

Le 9 avril, de forts chocs et le même échauffement amenaient un stoppage de 17 heures pour remettre en état le coussinet avarié de la tête de bielle du piston milieu. Ce n'est qu'au dévouement de M^r Miguel que nous avons pu en sortir. Il a dû descendre, malgré les ordres du médecin, dans la machine pour diriger le serrage de la bielle. Cette allure de 7 nœuds qui nous a été commandée par l'état de la machine, a retardé notre arrivée à Saïgon de plusieurs jours.

Nous nous y amarrions le 18 à la nuit, et j'ai attendu le lendemain la visite de l'ingénieur, directeur de l'arsenal, pour vous télégraphier. Dix bons jours sont nécessaires pour remettre en bon état notre pompe à air; et ce temps sera à peine suffisant pour faire les visites nécessitées dans les organes des deux machines, après 15 jours de marche.

Sans ce malencontreux accident de pompe à air, nous serions auprès de vous aujourd'hui aux Pescadores, et j'en éprouve un bien vif regret.

Le paquebot, venant de Saïgon, nous a annoncé dans le détroit de Malacca les préliminaires de paix, et à Saïgon le Gouverneur m'a donné de plus amples renseignements. Les événements viennent bien à propos en France: car M^r Jules Ferry m'avait fait part de son vif désir de traiter après la prise de Langson, sur les bases, pour nous, de l'évacuation de Formose sans indemnité à payer par les Chinois, et de la cession complète du Lankouin, pour nos adversaires.

La 1^{re} dépêche du Général Prière de l'Isle était si alarmante, et avait dû être crue d'autant plus facilement qu'il s'était toujours fait fort de maintenir les Chinois, que le Ministère est tombé. Il

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Il y a eu un désarroi complet à Paris : aussi a-t-on nommé M^r Hoquet, Président de la Chambre, au moment où des complications probables entre les Russes et les Anglais auraient motivé une toute autre personne. Je pense que la chute de M^r Ferry n'était pas à souhaiter. Son éducation était faite : c'est lui qui, avant son remplacement, pendant les lenteurs de l'enfement d'un nouveau Ministère, a signé les préliminaires de paix, négociations entamées depuis plusieurs semaines. Il fallait lui laisser terminer l'affaire ; car son éducation a été longue et malgré sa manière d'agir il l'aurait menée à bonne fin, mieux que de nouveaux venus peu au courant d'une situation compliquée.

À quoi attribuer ce désir de traiter chez les Chinois ? Je ne pense pas que le mal fait par le commencement du blocus du Pe-tchi-ly soit la cause dominante. Les exactions des mandarins chinois dont la main a dû être très lourde dans la répartition des grandes charges imposées par la guerre, et peut-être une situation politique intérieure difficile et peu aisée à apprécier par nous, ont dû être, avec la diminution considérable des revenus des douanes, les raisons de cet accord préliminaire. Mais on a raison de se garder à carreaux, de continuer le blocus et d'arrêter les riz.

La bonne foi des Chinois est sujette à caution. Le traité français devrait seul avoir de la valeur dans ce traité, et il importerait de stipuler une évacuation effective et complète du Kouéï-ni : car les 50 à 60.000 soldats chinois deviendront, si on n'y prend garde, de véritables bandes de pillards, source de désordres indéfinies dans le Nord du Kouéï-ni.

Personnel de
la machine et
l'équipage.

Le personnel de la machine a fait preuve du plus grand dévouement, et est très fatigué. Le reste de l'équipage a été éprouvé par une foule de menus d'aventure. Nous avons perdu, le 28 Mars, un matelot breton, nosalgique, de fièvre typhoïde. L'équipage a de la bonne volonté ; il a beaucoup à gagner. 40 hommes ne parlaient que le Breton, et 40 autres à peine le Français. J'ai dû faire un tableau spécial de service pour pousser l'instruction de tout le monde. La pénurie d'Enseignes et d'Aspirants n'a pas permis d'en embarquer. Ils seraient surtout indispensables dans un navire où les glaces rendent la transmission des ordres très difficile ainsi que leur exécution.

Signé : Rieunier,

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON – MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Mentions de l'Amiral Henri Rieunier, Commandant en Chef la division navale des Mers de Chine et du Japon:

« Yamen du Vice-Roi Li-Hung-Chang - Li Hongzhang - à Tientsin, à l'entrée du Grand Canal de la Chine ».

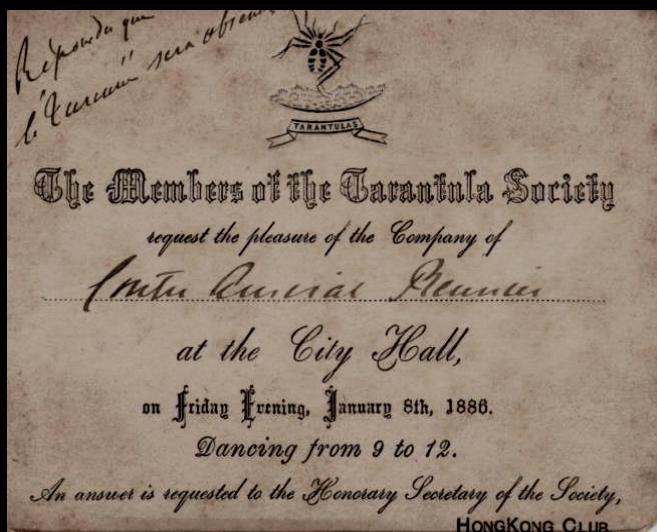
« Canonnières dans le Peï ho, devant le Consulat de France à Tientsin », 1886.

Deux tirages grands formats sur papier salé à partir d'un négatif papier.

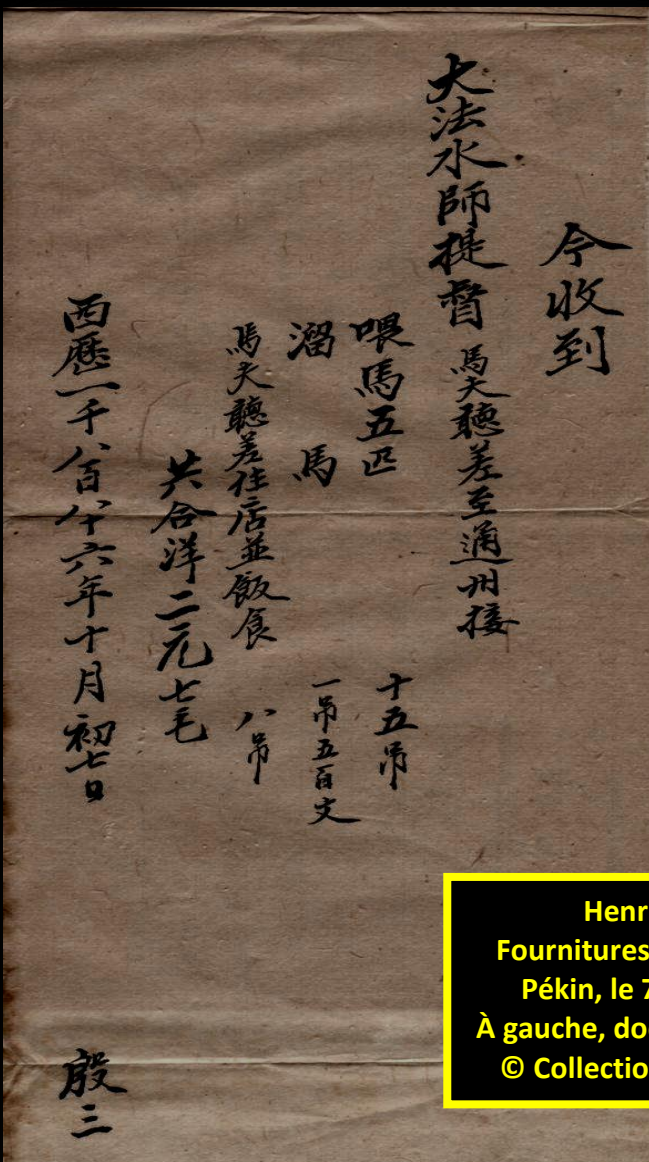
Partie d'une importante iconographie de la campagne du « Turenne », en Chine - © Collection Hervé Bernard.



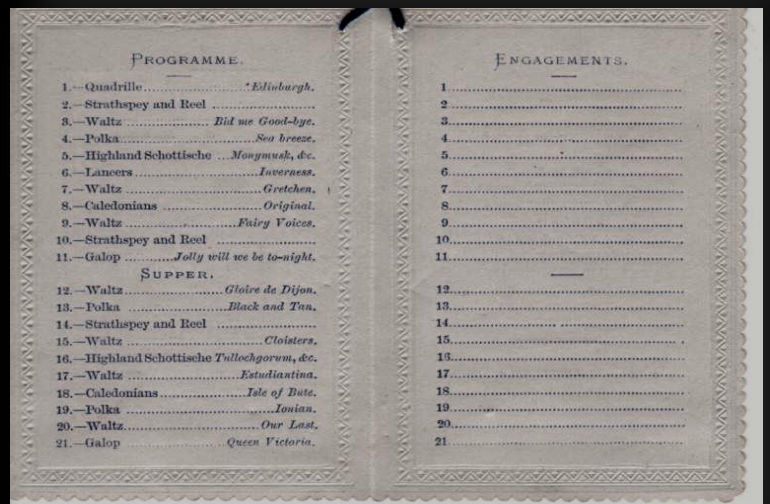
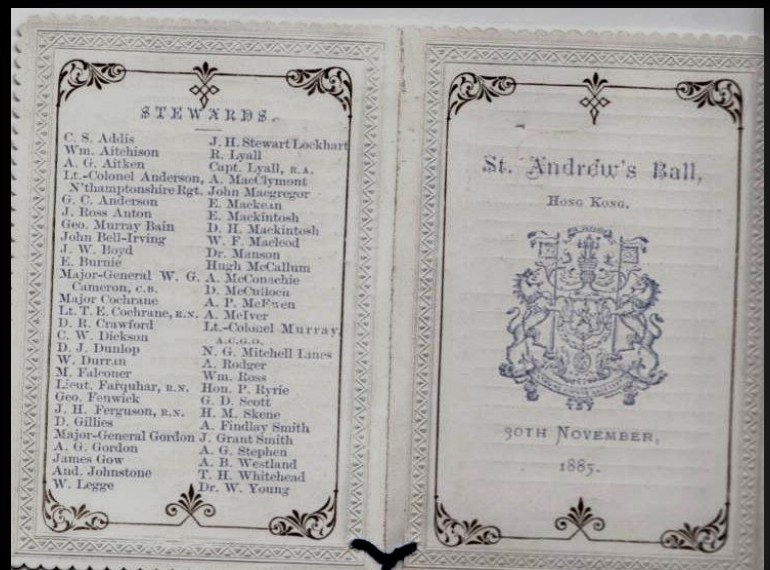
LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



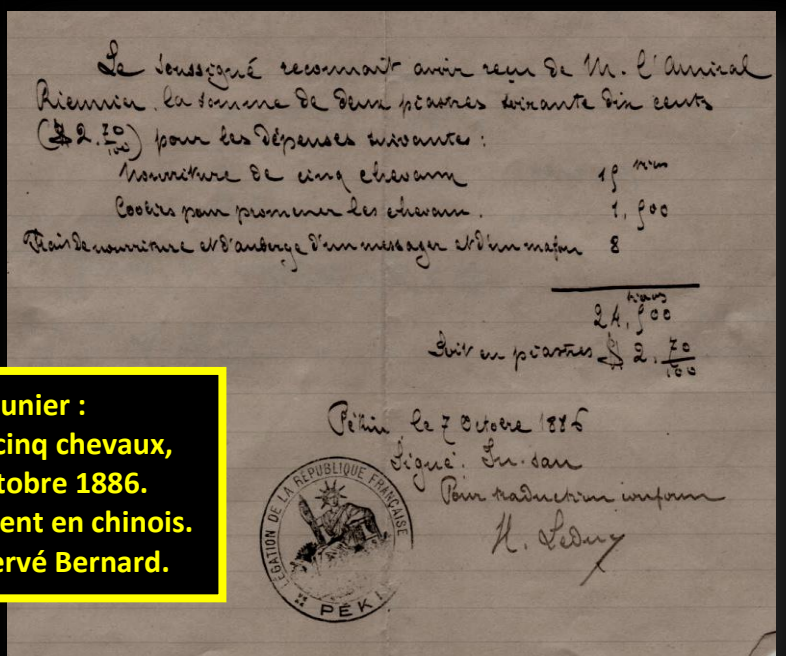
Henri Rieunier répond : « le Turenne sera absent ce jour-là ». Invitation, HongKong 1886. © Collection Hervé Bernard.



**Henri Rieunier :
Fournitures de cinq chevaux,
Pékin, le 7 Octobre 1886.
À gauche, document en chinois.
© Collection Hervé Bernard.**



**Carnet de Bal. Hongkong, le 30 Novembre 1885.
© Collection Hervé Bernard.**



LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Visite à la commission de délimitation des frontières du Tonkin avec la Chine.

Au centre : Amiral Rieunier photographié à Monky le 24 janvier 1887 (Jour de l'an chinois) par le lieutenant topographe Hairon, des tirailleurs algériens.

Dans la Presse rectifier l'erreur et bien lire :

Amiral Roussin = Amiral Rieunier.

Le livre par le Docteur Paul Neis, explorateur : « *Sur les Frontières du Tonkin* » relate dans son chapitre XXVIII, ayant pour titre : « *Arrivée et séjour à Monky* » page 54, l'action et le séjour sur place pendant quelques jours, de l'Amiral Henri Rieunier, commandant en chef de la Division des Mers de Chine et du Japon. Le Docteur Paul Neis, médecin de marine et explorateur, est à droite au deuxième rang en civil. La liste des noms des personnages de cette photographie est mentionnée, au dos, de la main de l'amiral Henri Rieunier. © Collection Hervé Bernard, Historien de marine – Membre de l'A.E.C.

Unique Photographie - Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

AFFAIRES COLONIALES

Tonkin

LA COMMISSION DE DÉLIMITATION

Monky, 16 janvier.

Le 6 janvier, on a signé à Monky le procès-verbal de reprise des travaux de la commission de délimitation à la frontière des deux Kouangs. Il est dit dans ce document que les deux délégations peuvent se mettre d'accord par la comparaison des cartes et qu'en cas de contestation elles se transporteront sur les lieux pour rechercher de nouveaux éléments d'appréciation. La délimitation sur la carte n'intervient donc que comme un moyen de gagner du temps et d'éviter les études sur le terrain quand la position et la propriété des localités sont suffisamment déterminées.

Du 8 au 11, M. Hart, conseil des Chinois, frère de sir Robert Hart, et l'ingénieur du génie maritime Li-Tsao-Tien, qui sert d'interprète aux commissaires impériaux, ont eu des conférences préliminaires avec le colonel Tisseyre et le commandant Bouin, afin de préciser le tracé que propose la délégation française.

Le 11 janvier, la commission s'est réunie à Tong-Hing, le 14 à Monky. Deux secrétaires du Tsong-li-Yamen ont obtenu de la courtoisie des délégués français, sur la demande du commissaire impérial Teng, l'autorisation d'assister aux séances.

Pendant ce temps, le colonel Dugenne occupait l'enclave annamite comprise entre la chrétienté chinoise de Tsouk-Shan et la rivière de Long-Moon située à l'est du cap Pak-Lung, enclave que les commissaires impériaux avaient, paraît-il, l'intention de réclamer. L'opération a été habilement menée et sans combat; les pirates ont fui à l'approche de la colonne, qui, toutefois, a lancé quelques projectiles sur une bande; afin d'éviter toute contestation, on avait réglé le tir de telle façon que tous les obus tombent sur la terre d'Annam.

Actuellement, les grosses bandes ont repassé en Chine, attendant pour revenir de nouveau au Tonkin un chef que leur trouvera, à la première occasion, le vice-roi de Canton Tchong-Tche-Tong, le fauteur de tous les désordres à la frontière. Elles ne bougeront pas, nous en avons la certitude, tant que l'infatigable colonel Dugenne sera dans la région. Cet officier supérieur jouit, dans le camp des Célestes, d'une telle réputation que son éloignement serait certainement le signal d'un mouvement des rebelles grossis comme toujours par des réguliers.

30 janvier.

La commission s'est réunie les 16, 18, 21 janvier à Tong-Hing, les 17 et 20 à Monky. Malgré ces nombreuses conférences, il ne paraît pas qu'on se soit mis d'accord. Les Chinois revendiquent toujours l'enclave annamite. Dans cette partie-frontière notre situation est excellente. D'une part, le nom seul du colonel Dugenne impressionne les Chinois, qui apprécient hautement l'énergie de cet excellent officier; d'autre part, les pirates, réguliers ou irréguliers, redoutent beaucoup les navires de la division de Chine qui croisent actuellement dans les parages du cap Paklung.

Le 23 janvier, le contre-amiral Rieunier est arrivé à Monky avec l'aspirant Aube, fils du ministre de la marine, et quelques marins du Turenne. L'amiral revenait de Hué, où il avait accompagné le résident général par intérim; il se proposait d'étudier, de concert avec M. Dillon, la situation générale créée par les événements de la fin de novembre. Pendant son séjour, du 23 au 30 janvier, il a été l'hôte de la commission de délimitation. Un punch a été donné en son honneur au cercle militaire de Monky, dont M. Dillon est président honoraire et le commandant Poncet, du 11^e chasseurs, est président. Point n'est besoin de dire combien cette réunion a été cordiale. L'amiral a

dit quelques mots affectueux aux officiers, et dans une petite allocution pleine d'intérêt, faisant un retour en arrière, il a très sagement apprécié la situation actuelle. En l'écoulant, plus d'un se disait que le jour où l'on se déciderait à choisir les résidents généraux parmi les amiraux et les généraux l'amiral Rieunier est un de ceux auxquels on devrait songer tout d'abord. Nul mieux que lui ne connaît le monde asiatique. Il a pris part à la première expédition de la Chine et à la conquête de la Cochinchine; il a été aide de camp des amiraux Bonard et la Grandière, ce dernier, on le sait, le véritable organisateur de la Cochinchine; enfin, comme capitaine de vaisseau, il a commandé dans les mers de Chine. Des hommes d'Etat chinois, Li-Hung-Chang entre autres, le tiennent en très haute estime.

La soirée du 24 a été marquée par un petit incident. A sept heures et demie on a sonné l'alarme; en un clin d'œil la garnison est sous les armes et des pointes sont faites dans toutes les directions. C'étaient nos miliciens qui, du manelon de la télégraphie optique, tiraient pour célébrer la fête du Têt sur un sampan monté par des chasseurs à pied. O milice, voilà bien de tes coups!

Le 25 ont eu lieu à Monky les obsèques de M. Haïlce et de l'un des braves tombés à ses côtés, et dont on a également retrouvé la tête. La délégation française, l'amiral Roussin, les officiers de la garnison, le colonel Dugenne en tête, des députations de tous les corps, des marins du Turenne, assistaient à cette triste cérémonie. Le service religieux a été célébré par le père Grandpierre. Au cimetière, M. Dillon a prononcé un discours émouvant; après lui, l'amiral et le colonel Tisseyre, ont pris la parole et adressé quelques mots empreints des sentiments les plus élevés, au nom de l'armée et de la marine.

Le 27, conférence à Monky. Les commissaires chinois subissent évidemment l'influence du vice-roi de Canton, qui tient à conserver le cap Paklung et qui mène toute la campagne. Le savant lettré qui règne à Canton nous est des plus hostiles et entrave par ses menées la délimitation. Il nous chicane tant pour la possession d'une enclave qui a toujours été en territoire annamite, que Paris et Pékin seront forcés de trancher le différend.

A l'issue de la séance du 27, l'amiral Rieunier est venu saluer les commissaires impériaux. Rien n'a transpiré de son entretien avec eux, mais il est à espérer que sa courtoisie, sa haute situation, sa réputation bien établie et le langage plein de tact et de fermeté que savent tenir nos amiraux réussiront à ramener ces entêtés mandarins à une appréciation plus saine des choses et des responsabilités qu'ils encourent.

Monky est en état de défense, et la vue des travaux exécutés sous l'énergique impulsion du colonel Dugenne doit inspirer de salutaires réflexions aux réguliers chinois, licenciés ou non, qui ont l'œil sur la place. Dans l'enclave, les commandants Pinon et de Trentinian, avec des légionnaires et des Tonkinois, mettent le temps à profit. Qu'on conserve l'attitude actuelle jusqu'à la fin des travaux de la commission, qu'on construise et qu'on arme solidement de bons blockhaus, et les Chinois ne reviendront peut-être pas dans l'enclave; on pourra y appeler alors des Tonkinois, qui, sous notre protection, mettront en valeur le sol fertile de cette partie du Tonkin.

C'est devant la maison occupée actuellement par deux membres de la délégation française et à la porte d'un étal de boucher que Haïlce, blessé à la jambe, a eu la tête coupée. Les Chinois se sont acharnés sur le cadavre de notre jeune compatriote. Détail horrible, dont je vous garantis l'authenticité, les pirates ont mangé son cœur, son foie et mêlé son fiel à l'eau-de-vie de riz qu'ils ont bu pour se donner du cœur. Ce n'est pas la première fois que de telles horreurs se passent dans les camps chinois, mais c'est un hommage que les



Timbres Poste de HongKong, XIX°.

Possession Anglaise

- Superficie : 83 Kilomètres carrés -

© Collection Hervé Bernard.

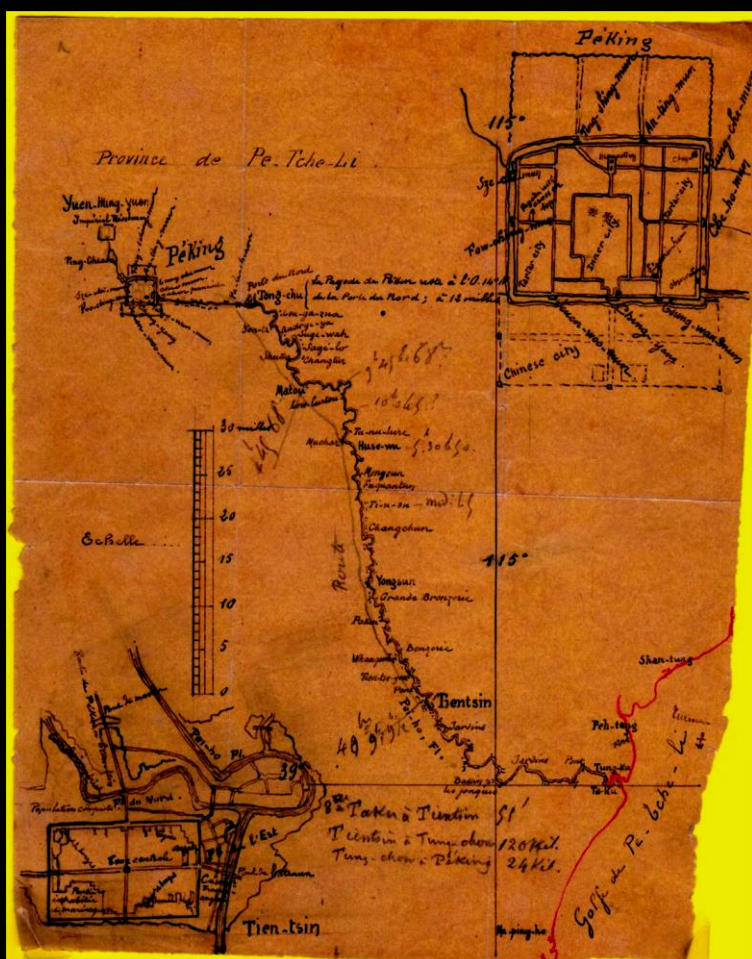
Extraits des journaux nationaux des 16 et 30 janvier 1887.

Presse nationale. © Collection Hervé Bernard.

Historien de marine – Membre de l'A.E.C.

Arrière-petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



**Croquis à l'encre réalisé par Henri Rieunier :
Tien-Tsin - Tianjin - à Pékin, Chine, 1886.
Emplacement, à droite, dans le Golfe du Pe-Tche-Li
du cuirassé « Turenne ».** © Collection Hervé Bernard.



**Canonnière « Sagittaire » hivernant à Tien-Tsin, prise
dans les glaces - © Collection Hervé Bernard.
Les deux tirages - uniques au monde - de cette page
sont sur papier salé à partir d'un négatif papier.**

期
李鴻章

**Chefoo, 22 mai 1886.
Carte de visite du
vice-roi du Tche-Ly,
Li-Hung-Chang -
Li Hongzhang - remise
à Henri Rieunier lors
d'entretiens
diplomatiques.
Cet important homme
d'État chinois avait en
haute estime Henri
Rieunier.
© Collection
Hervé Bernard.
(Unique au monde)**



**Son Excellence le vice-roi du Tchély, Li-Hung-Chang - Li Hongzhang - vice grand
censeur de l'Empire du Milieu lors d'entretiens diplomatiques au nom de la France
avec l'Amiral Henri Rieunier. - © Collection Hervé Bernard.**

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Le Prince Chun - Zaifeng - Père de l'Empereur de la Chine et le grand Maréchal Tartare Chan-Tsing lors d'entretiens diplomatiques au nom de la France avec l'Amiral Henri Rieunier. Photo unique. Chefoo - Yantai - le 22 mai 1886. © Collection Hervé Bernard.

善慶



Réception par le Prince Chun - Zaifeng - au milieu du perron, à Port Arthur : « L'Amiral français Henri Rieunier va au devant de l'Amiral anglais Sir Richard Vesey Hamilton (1829-1912) pour l'accueillir » - Mars 1886 - Chine.

Une réception protocolaire des représentants des deux grandes puissances navales présentes en Chine, au XIX°.

Henri Rieunier - © Collection privée Hervé Bernard.

Ensemble des photographies de la page - unique au monde - tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Chefoo - Yantai - 22 mai 1886. Carte de visite du Grand Maréchal Tartare Chan-Tsing remis à Henri Rieunier lors de ses entretiens avec lui.

© Collection privée Hervé Bernard.



Rencontre d'Henri Rieunier avec les Sauvages du lac du pied du Dragon -Formose Nord-.

Amoy, mars 1886.

© Collection privée Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887



**PORTRAIT EN PIED DE L'AMIRAL ANGLAIS SIR RICHARD VESEY HAMILTON
(1829-1912)**

**ILLUSTRATION DE LA RÉCEPTION PAR LE PRINCE CHUN - ZAIFENG - PAGE CI-DESSUS.
Réception par le Prince Chun - Zaifeng - au milieu du perron, à Port Arthur :
« L'Amiral français Henri Rieunier va au devant de l'Amiral anglais Sir Richard
Vesey Hamilton (1829-1912) pour l'accueillir... » - Mars 1886 - Chine.**

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

**ALLOCUTION DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER À SON ALTESSE IMPÉRIALE
LE PRINCE CHUN - ZAIFENG
CHINE - CHEFOO - YANTAI - 22 MAI 1886**

L'Amiral Rieunier est très heureux de pouvoir présenter à S.A.I le Prince Chun - Zaifeng - ses hommages les plus respectueux ainsi que ceux des commandants et des officiers des bâtiments de la division navale française qu'il a pu réunir à Tchefoo.

Le traité de paix signé l'an dernier entre la Chine et la France, et le traité de commerce récemment conclu à Tientsin assurent à jamais l'amitié entre les deux gouvernements et développeront des relations cordiales entre les deux peuples.

Mais le voyage entrepris par S.A.I le Prince Chun - Zaifeng - ne restera pas seulement célèbre dans les annales du Céleste Empire. Il sera acclamé par le monde entier qui y verra la ferme volonté du gouvernement chinois de marcher rapidement dans la voie, des progrès scientifiques et industriels, ouverte par les nations de l'Europe.

S.A.I a pu constater par elle-même les grands travaux réalisés grâce à l'énergie indomptable, au zèle intelligent, à la confiance dans l'avenir et au dévouement absolu d'un très grand serviteur de l'empire.

Nous-mêmes, qui venons tous pour la 2^{ème} ou 3^{ème} fois dans ces pays, avons pu constater les progrès réalisés, et nous sommes heureux de le reconnaître. La nation française partage nos sentiments ; elle sera toujours prête à concourir à cette œuvre avec le plus grand désintéressement.

Je termine en adressant à S.A l'expression de nos vœux les plus sincères pour la prospérité de l'Empire Chinois, et surtout pour la réalisation complète de la mission importante qui a été confiée à S.A.I le Prince Chun - Zaifeng - par S.M l'Impératrice Régente - Douairière Cixi, Ts'eu-hi, photo ci-dessous*.

Nous renouvelons de nouveau à S.A.I l'hommage de notre profond respect.

Nota - Au dos de cette note rédigée au crayon par Henri Rieunier, on peut lire à l'encre : En somme, ces entrevues avec le Prince, père de l'Empereur, indiquent le pas immense fait par la Chine vers les idées européennes. Il est à présumer que vu le succès obtenu par le Prince Chun - Zaifeng - son voyage se renouvellera tous les ans ; et qu'avant peu d'années, le jeune empereur (Kouang-Siu, né le 2 août 1872) se rendant au désir d'imiter les grands empereurs, ses prédécesseurs, sortira de son Palais pour visiter son empire. © Collection Hervé Bernard.



Henri Rieunier : Une page d'un calendrier Chinois.
© Collection Hervé Bernard



* L'Impératrice douairière Cixi (1835-1908).

Ci : « Amour filial », Xi : « Bonheur ».
Elle présida, sans légitimité, durant 47 années
aux destinées de la Chine, de 1861 à sa mort.
© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



1°) - Le Prince Chun - Zaifeng - en sa qualité de père de l'héritier présomptif, deviendra plus tard le régent du dernier empereur de Chine Puyi - après qu'un événement exceptionnel se produisit en 1908 - avec le décès simultané de deux figures considérables : l'empereur Kouang-Siu et sa tante l'impératrice douairière Cixi.

2°) - Li-Hung-Chang - Li Hongzhang - vice-roi du Pe-Tche-Li et vice grand censeur de l'Empire du Milieu.

3°) - Le Grand maréchal Tartare Chan-Tsing. Le Tirage est sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Rencontres au nom de la France et entretiens diplomatiques avec l'Amiral Henri Rieunier.

Chine. Chefoo - Yantai - le 22 mai 1886 - Unique au monde - © Collection Privée Hervé Bernard.



**KOUANG-SIU – GUANGXU - EMPEREUR DE CHINE.
(1872-1908)**

Kouang-Si - Guangxi - né et mort à Pékin, il régna de 1875 à 1908, et fut tenu en tutelle par l'impératrice douairière Cixi ou Ts'eu-hi. Ts'eu-hi parvint à le confiner dans le Palais impérial. Il y vécut en prisonnier et mourut de façon mystérieuse en même temps que Ts'eu-hi.

© Collection Privée Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



Pont de Marbre, Photo réalisée par Thomas Childe, en 1876. Annotation d'Henri Rieunier : « Ce pont a été enfermé dans le Palais Impérial peu de jours après ma visite à l'Eglise de Pé-Tang (Temple du Nord), Août 1886 ».

Photographies grand format – Deux Tirages sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Tsong-Li-Yamen : Ministère des Affaires Etrangères à Pékin, 1886 - Photo signée Thomas Childe, 1875.

© Collection Privée - unique au monde - Hervé Bernard.



LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE



Photographie unique, en 1886, avec une Annotation au crayon d'Henri Rieunier : « Cathédrale Catholique de Pé-Tang, englobée dans le Palais Impérial, après son achat par le gouvernement Chinois ».

Photographie grand format – Un Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Amiral Henri Rieunier pendant sa visite à la Cathédrale de Pé-Tang – Août 1886 - Temple du Nord.

© Collection Privée – unique au monde - Hervé Bernard.

Cathédrale de Pé-Tang primitive avant qu'elle ne soit reconstruite - par Monseigneur Alphonse Favier - en 1887.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE – HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON– MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.



L'Amiral Henri Rieunier : rencontre au nom de la France et des entretiens diplomatiques avec le Daï-in-Kung, régent de Corée, père du Roi Li Honi de la dynastie de Hau.

Séoul, juin 1886.

Photo dédicacée remise à l'Amiral Henri Rieunier.

(Photographie unique au monde)

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

© Collection privée Hervé Bernard.



Mise en scène pour les enrôlements des soldats chinois à Shanghai. Guerre de 1885.

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Henri Rieunier – © Collection privée Hervé Bernard.



Djin-Riki-Sha à Shanghai, 1886.

Tirage sur papier salé à partir d'un négatif papier.

Henri Rieunier © Collection privée Hervé Bernard.

Un cliché d'une exceptionnelle et unique suite de photographies de l'Extrême-Orient principalement de la Chine, Cochinchine, Annam, Corée, Japon, etc.... du XIX^e ramenées par Henri Rieunier, Ambassadeur et découvreur d'Asie, au fil de ses campagnes lointaines, à travers le monde.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU
CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-
ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN
CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE
CHINE ET DU JAPON - MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Le Contre-amiral Henri Rieunier à son Excellence l'Amiral Ho-Yang-Ly-Kié
Commandant en chef des armées de terre et de mer à Chin-Haë (Shanghai)
(Communication adressée par le croiseur « Rigault de Genouilly »)
À Bord du cuirassé « Turenne », Rade de Taoutsé - © Collection Hervé Bernard.

signé : Rieunier.
Rade de Taoutsé, le 11 Juin 1885.
Le Contre-Amiral Rieunier à son Excellence
l'Amiral Ho-Yang-Ly-Kié, Commandant en chef à Chin-Haë.
Excellence,
Je viens de recevoir mes instructions générales
de Paris.
« La paix est signée depuis le 9 juin. Laissez circuler
en toute liberté les navires neutres et chinois ».
Vous pouvez donc dès ce moment agir comme vous l'
entendrez, sans craindre aucune intervention de ma part.
Je vous renouvelle mes meilleurs compliments et souhaits
à l'occasion de cette heureuse nouvelle pour les populations.
signé : Rieunier.

« Turenne » - Chine - Rade de Taoutsé -, le 11 juin 1885.

Extrait du cahier de correspondances.

Henri Rieunier au commandant en chef de la flotte chinoise à Chin-Haë :

« La paix est signée depuis le 9 juin 1885 ».

« Vous pouvez donc dès ce moment agir comme vous l'entendrez, sans
craindre aucune intervention de ma part, signé Rieunier ».

© Collection Hervé Bernard.

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN CHEF DE LA DIVISION NAVALE DES MERS DE CHINE ET DU JAPON- MISSIONS EN EXTRÊME-ORIENT DU TURENNE, ANNÉES 1885/1887.

Ministère
DE LA MARINE
ET DES COLONIES
Cabinet
du Ministre

7 avril 1886.

Mon cher Amiral,

Je ne sais pas
s'il y a répondu. Comme
je le voulais, à vos
Lettres particulières =
je le voulais - d'abord
parce que c'est un
devoir - ensuite - parce que
je tiens à me remercier
de ses enseignements très
précieux, et très intéressants
que vos lettres m'ont
donnés.

apportées - à la Tithe,
je les ai communiquées,
au président de l'Institut
Ministère des affaires
étrangères - et en même
temps, comme au Juri,
Je vous prie de vouloir
bien nous les continuer -
Vous ne me pardonnez
pas de mon inactivité
et des regrets que je
vous exprime, si vous
voulez bien penser que
nous sommes ici en
plus.

Lettre de Hyacinthe, Laurent, Théophile AUBE, contre-amiral, puis vice-amiral, ministre de la marine : Janvier 1886/ fin avril 1887, au contre-amiral Henri Rieunier, commandant en chef la division navale des mers de Chine et du Japon, sur le cuirassé « Turenne ». Ardent défenseur de la théorie de la jeune école, il réalisa un vaste programme de constructions de torpilleurs pour tenir en respect les cuirassés anglais.

Courrier daté du 7 Avril 1886 - © Collection Hervé Bernard.

Comp. de feu, - non
d'action, mais d'étude -
ou mieux d'expérience -
mais, si comme Marin
vous m'interrogez à ces
choses d'actualité, peut-être
pourrais-je vous, que c'est
surtout, sur le commandement
de l'Etat-major qui se
trouvent devant vous -
sur les transformations
militaires - politiques,
qui s'accomplissent sous
nos yeux, sur les intérêts
politiques qui s'agitent

dans les Vieilles Sociétés
de l'extrême-orient, que
vous pourriez nous donner
les plus précieuses informations
et comme vous êtes déjà
entré dans cette voie, je
ne puis que vous remercier
et vous prier, comme à la
fois, d'y persévérer -
Croyez, mon cher amiral,
à mes sentiments les
meilleurs.

H. Aube

LE CÉLÈBRE AMIRAL HENRI RIEUNIER COMMANDANT EN SOUS-ORDRE À BORD DU CUIRASSÉ TURENNE (FRÈRE DU CUIRASSÉ BAYARD) DANS L'ESCADRE DE L'EXTRÊME-ORIENT DE L'ILLUSTRE AMIRAL ANATOLE COURBET QUI EST À BORD DU BAYARD, EN CHINE - HENRI RIEUNIER DE RETOUR EN FRANCE : RE-ÉLOGES DE L'ACTION EN CHINE DE RIEUNIER AU NOM DE LA FRANCE, LETTRE DE HYACINTHE AUBE DU 18 JANVIER 1888.

Lussant - le 18 Janvier 1888

Mon cher amiral,

Je réponds envoie par
Cuvier à votre lettre du 17 -
et tout d'abord je vous remercie
de la Nouvelle preuve de
confiance, - je dirais même
d'affection, dont elle
m'apporte - Je voudrais
vous montrer par une
entière franchise que je
mérite l'une et l'autre -
oui; mes idées sur
l'avancement des officiers
généralistes sont les vôtres.
Et je n'admets pas que

que le 1^{er} rang sur la
liste et deux ans parmi
à la Mer, Constituent à
un Contre-amiral le droit
d'être promu Vice-amiral -
- c'est une thèse que
est fautive de tous points,
à mes yeux - et je l'ai
attaqué en me refusant
Malgré les plus hautes
influences, à l'appliquer
dans un cas que je
n'ai pas à préciser,
ici - plus le grade s'élève
plus grandes sont les
responsabilités qui incombent
à ceux qui en sont jugés
dignes - plus nécessaire

Courrier du vice-amiral Hyacinthe AUBE au contre-amiral Henri Rieunier : « Je suis très heureux de vous redire dans cette lettre privée, ce que je vous ai dit officiellement comme Ministre, c'est que vous avez de la façon la plus remarquable, exercé votre commandement, en Chine, dans les circonstances les plus difficiles, et que vous avez ainsi rendu d'éminents services au pays ». Lussant, le 18 janvier 1888. © Collection Hervé Bernard.

est pour le ministre, le
ferme de n'appeler à la
grade que ceux qui l'ont à
la hauteur de l'extrême-orient
- ité - mais à quel
fonc. justifier? Ce sont là
des vérités que nul ne
peut méconnaître, et
que s'il ne méconnaît
que parce qu'on n'ose
pas approuver soi-même
les responsabilités d'une
position que l'on ne
soit relevé que de la
conscience - La thèse de
la Non-sélection, ~~par~~ l'éloge
de la responsabilité - c'est
commode, mais c'est une
déchirance -

déchirance - parce que c'est l'abus
- On ou première et dernière
: faire justice -
quand à moi, mon cher amiral,
je suis très heureux de vous
redire dans cette lettre privée,
ce que je vous ai dit officielle-
ment comme Ministre -
c'est que moi aussi, de la
façon la plus remarquable,
exercez votre commandement,
en Chine, dans les circon-
stances les plus difficiles, et
que moi aussi ainsi rendu
d'éminents services au pays,
et qu'enfin - Les services vous
constituent des titres spéciaux -
Je vous remercie encore, mon
cher amiral, de m'avoir permis
de vous écrire cette lettre - Bien à vous
Hyacinthe Aube



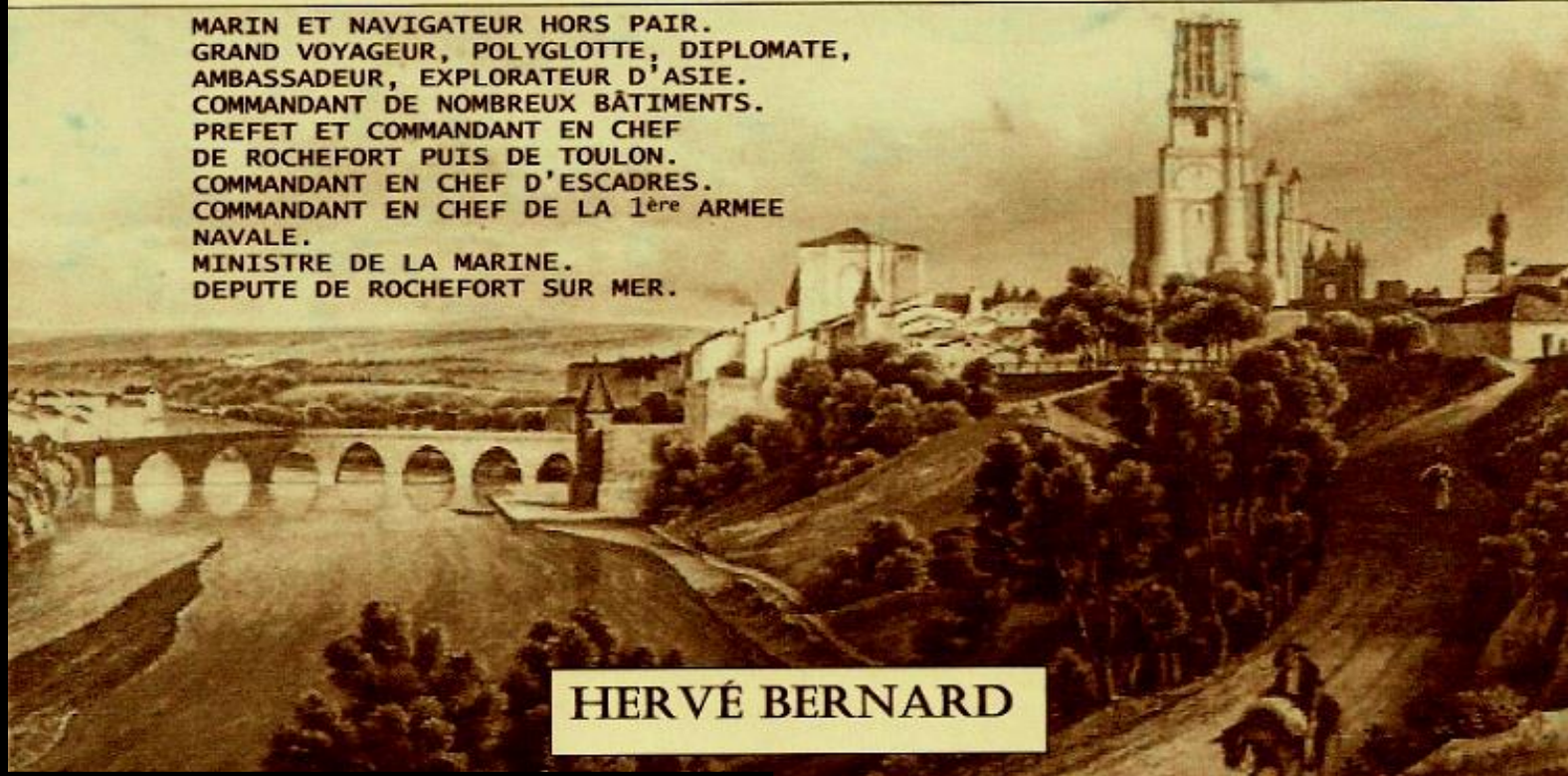
ALBI

PATRIE DE RIEUNIER



UN HOMME ILLUSTRÉ DE LA MARINE FRANÇAISE

MARIN ET NAVIGATEUR HORS PAIR.
GRAND VOYAGEUR, POLYGLOTTE, DIPLOMATE,
AMBASSADEUR, EXPLORATEUR D'ASIE.
COMMANDANT DE NOMBREUX BÂTIMENTS.
PREFET ET COMMANDANT EN CHEF
DE ROCHEFORT PUIS DE TOULON.
COMMANDANT EN CHEF D'ESCADRES.
COMMANDANT EN CHEF DE LA 1^{ère} ARMÉE
NAVALE.
MINISTRE DE LA MARINE.
DEPUTE DE ROCHEFORT SUR MER.



HERVÉ BERNARD

Livre remarquable de Format A4 - (© Hervé Bernard - 2ème Édition 2011)

Le volume de 718 pages contient une lettre (fort) élogieuse de Nicolas Sarkozy.

Cet ouvrage « Marine » d'un poids de 4 Kg – sans équivalence dans l'hexagone par sa valeur historique et documentaire - n'est pas commercialisé mais quelques exemplaires ont été offerts à des musées et à des personnalités de tout 1^{er} plan.

Hervé Bernard Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « Morts pour la France ».

BIARRITZ, NOVEMBRE 2015 - © COLLECTION HERVÉ BERNARD

Historien de marine - Membre de l'A.E.C.

Membre de l'Association des Anciens Honneurs Héréditaires,
Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques.

Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918)

Commandant en Chef et Préfet Maritime de Rochefort puis de Toulon, etc.

Commandant en Chef d'Escadres et de la 1^{ère} Armée navale,

Ministre de la Marine - Député de Rochefort-sur-Mer,

Grand-croix de la Légion d'honneur - Décoré de la Médaille militaire pour Services

Éminents rendus à la Défense Nationale.